

Saison	2009-2010
Média	Voir
Date	Jeudi 8 octobre 2009
Page	8

ARTS VISUELS

critique

L'ART QUI BOUGE

Art nomade frappe l'imaginaire. Inutile de chercher plus longtemps à convaincre que l'événement doit perdurer.

★★★★

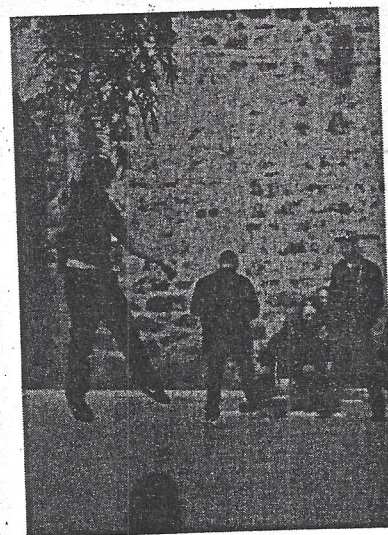
JEAN-FRANÇOIS CARON /

Avec une soirée de conférences couru proposant le regard de trois générations sur l'apport des femmes en performance et une programmation ayant attiré près de 200 spectateurs par séance, l'événement international Art nomade se positionne comme un happening incontournable sur la scène québécoise de la performance.

Parmi les artistes de renom qui ont présenté des œuvres fortes, diversifiées par leurs moyens et leur impact, le jeune performeur saguenéen **Étienne Boulanger** a certainement su en surprendre plus d'un — ce qui n'amenuise pas la richesse des œuvres des autres artistes.

Ce que Boulanger a de particulier, c'est qu'il offre une performance physique, au sens sportif du terme: il impressionne. En intégrant la cascade à son travail, il est tout simplement spectaculaire.

Son scénario proposé dans le cadre d'Art nomade, le vendredi 2 octobre, montrait une planification et une structure remarquables, le tout appuyé par différents mécanismes simples ou ingénieux. Au cours de la séquence performative, grâce à la participation de plusieurs collaborateurs, il a été tracté sur une chaise droite jusqu'à violemment percuter une poutre et ainsi culbuter au sol. Il s'est ensuite agrippé à la tête de l'arbre qui, par un jeu de manivelles et de poulies, a été lentement suspendu par le



Étienne Boulanger, qui intègre la cascade à son travail, est tout simplement spectaculaire.

photo Jean-François Caron

tronc, la tête en bas, avec l'artiste accroché à ses branches comme si sa survie en dépendait.

Difficile de ne pas faire un lien avec le rapport que nous entretenons avec la forêt dans la région. Combien de temps pourrions-nous tenir en nous accrochant à cette ressource? L'artiste, lui, à bout de force, aura finalement dû lâcher prise... !